

ANIS BENHALLAK

Dossier de presse



www.anisbenhallak.com

www.instagram.com/anis_benhallak

www.facebook.com/anisbenhallakpage

Biographie

C'est en 2015 qu' Anis Benhallak sort son premier album « Paradoxical project ». Un riche élixir de jazz moderne et ethnique. Un mélange surprenant qui lui vaudra un accueil remarqué aux prés des critiques en France et à travers le monde.

« Un compositeur avec un vrai sens de l'équilibre » Jazz News.

« Un jazz Fusion au parfum des mille et une nuits » Jazz Mag.

Anis grandit à Chelghoum Laid, un petit village de l'est de l'Algérie. Autodidacte, il apprend très tôt à jouer de la guitare et à lire la musique pour échapper au quotidien qu'on connaît aux petits villages.

Quelques années plus tard, il intègre des groupes locaux de musique traditionnelle et de Rock qui vont le faire voyager à travers le pays avec ses différentes musiques et couleurs. Ce qui l'emmènera vers une recherche musicale approfondie qui dépasse les genres et les frontières et donnera à sa musique qui creuse dans le cœur des racines musicales traditionnelle, Algérienne et autres, une vraie dimension humaniste et universelle.

« La musique d'Anis nous vient de très loin, elle va creuser en réalité dans les profondeurs des racines de la musique traditionnelle Algérienne et l'âme de l'artiste » Dubai Culture

Influencé par des musiciens tel que Miles Davis, Charlie Parker, Jeff Beck, Karim Ziad ou Pat Metheny, Le jazz devient une évidence pour Anis. Il déchiffre et décortique des centaines de standards de jazz et commence à apprendre un nouveau langage qui est celui de l'improvisation.

La guerre civile dans une Algérie bousculée dans ses assurances historiques et identitaires, le poussera à faire ses valises et traverser la méditerranée afin de s'installer en France. A Paris il fréquente tous les clubs de jazz et de World Music et se crée son réseau, Il intègre très rapidement des groupes de jazz, de fusions, de musique africaine et commence à tourner en France et à travers le monde.

Ses expériences multiples, allant du classique Algérien, au jazz, jusqu'au Rock et les musiques africaines, ont façonné son jeu pour lui donner une diversité musicale rare et envoûtante.

En 2011 son groupe « Paradoxical Project » voit le jour. Sa formation investi très rapidement les scènes parisiennes. Avec une diversité et une identité musicale forte et rare, le groupe est très vite convié à des festivals nationaux et internationaux dont le plus en vue: Jazz à Vienne où il sera invité à plusieurs reprises

Jazz à Vienne « le tour du monde en un concert »

Son premier album qui porte le nom de son groupe « paradoxical project » verra le jour en 2014 Chez Bonsai Music/Harmonia Mundi, avec toutes les couleurs qu'on connaissait déjà dans la musique profonde d'Anis, mais avec encore plus de folie et de liberté.

« Voilà un album qui porte bien son nom, car c'est bel et bien un projet paradoxal (mais réussi) que de vouloir mêler dans un disque de jazz, du raï, du malouf et aussi du rock. Comme quoi en musique, l'intégration chère à nos politiques est non seulement possible mais effective. » Nouvelle Vague.

La guitare d'Anis sonne comme un Gumbri, comme un Oud d'Irak, son instrument est habité par ces ancêtres, entre ses mains la guitare devient conteuse d'histoire, esprit chamanique profond et enjoué

Anis Benhallak multiplie ses collaborations avec différents artistes tels que Gregory Privat, Karim Ziad, Chris Jennings, Kawthar Meziti, Mathias Duplessy, David Venituci, Mehdi Askeur de L'ONB, Youba Adjrad, Touve Ratovondrahety, Mauro Gargano, Arnaud Dolmen, Sophia Charai, Malya, Dave Darlington ... Tout en se produisant régulièrement dans des festivals nationaux et internationaux de Jazz et de World Music (Berlin, Koln, Alger, Vienne, Mexico, New York, Bruxelles, Paris, Barcelone, Grenade, Stockholm, Oslo...)

Son première Album voyage au delà des frontières et touche un public très varié dont des artistes et des cinéastes qui le solliciteront très rapidement pour des bandes originales et des musiques de films:

- « L'ombre et la lumière » de Rym Laredj.
- « Alger by Night » de Yanis Koussim
- « Until the end of time » de Yasmine Chouikh (Oscars 2019)
- « De l'autre côté du miroir » de Rym Laredj.
- « Guillotine » d'Antoine Guillon
- « Netflix »

La musique de film est un exercice dans lequel Anis a su exceller, en donnant une nouvelle impulsion à sa création.

Discographie

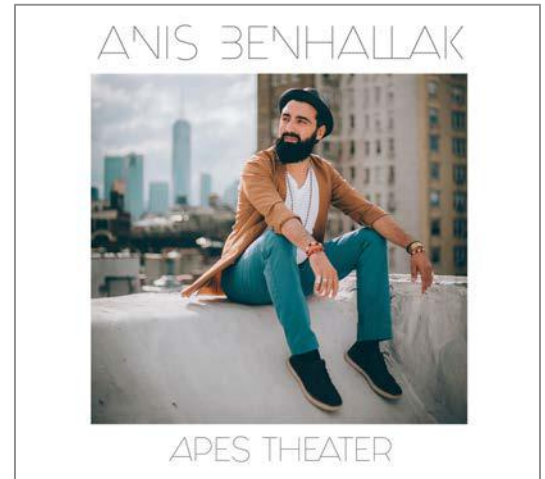
Apes Theater (2018)

Label: Miz'art Production/Orkhestra International

All compositions by Anis Benhallak

Produced by Anis Benhallak

Anis Benhallak (Guitars), Gregory Privat (Piano),
Karim Ziad (Drum), Chris Jennings (Double Bass),
Damien Hennicker (Saxs), Kawthar Meziti (Vocal),
Adel Khababa (Percussions)



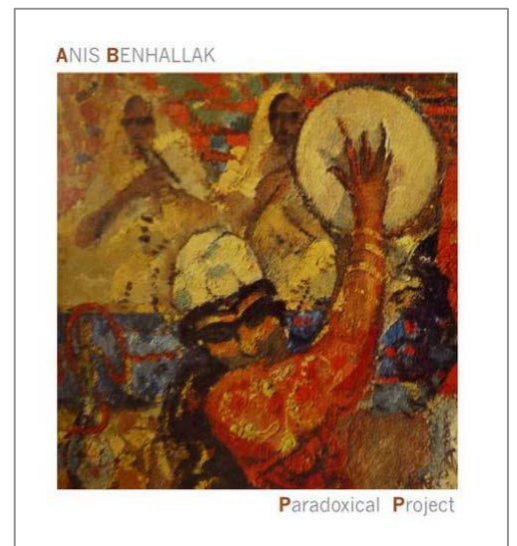
PARADOXICA PROJECT (2015)

Label: Bonsai music/Pias

All compositions by Anis Benhallak

Produced by Anis Benhallak

Anis Benhallak (Guitars), Martin Milcent (Piano)
Damien Hennicker (Saxs), Emrah Kaptan (Bass),
Jean Luc Arramy (Double Bass),
Karim Ziad & Romain Vignaud (Drum),
Mehdil Askeur (Vocal), Adel Khababa (Percussions)



References scéniques-Festivals



Dimajazz
Jazz à Vienne
Ollinkan Festival
Roskild Festival
Tinhinan Festival
Tourcoing Festival
Jazz à Saint Germain
Les Contre-Plongées
Festival des Musiques d'ici et d'Ailleurs
Ville en Musiques
Festival FELIV
Institut du Monde Arabe

Algérie
France
Mexico
Danemark
Algérie
France
France
France
France
France
Algérie
France

References scéniques-Concerts



New Morning

Le Sunset

Le Centre Fleury goutte d'or-

Le Baiser salé

Le Bar du matin

Coolibri

Fat Cat

Caf'Muz

France

France

France

France

Belgium

Allemagne

New York

France



Anis Benhallak /

Le livre

En quête de liberté, encore et toujours insatisfait, il est inclassable et vit sa vie à l'image de ce qu'est sa musique. Musicien hors pair rencontré dans son studio parisien, entre deux avions, il nous livre l'intimité de ce qui le compose et de comment il compose.

— musique —

“

Pour moi, l'harmonie touche l'âme, elle donne une couleur à un morceau.

”

De quelle manière avez-vous commencé la musique ?

Je suis né en Algérie à Chelghoum Lakd, là-bas il y a de la musique partout. J'avais des cousins qui jouaient de la guitare, en fait il y avait beaucoup de musiciens dans mon village. Tout le monde avait une petite guitare et jouait pendant les mariages ou d'autres événements festifs. C'est un instrument accessible avec peu d'argent. C'est ce qui m'a donné envie d'en jouer. Un vendeur dans un magasin de location de cassettes VHS m'a prêté une guitare de décoration et j'ai commencé à jouer en m'amusant alors que je n'avais que onze ans.

Ensuite j'ai continué à faire de la musique étant étudiant. Ma grande sœur qui vivait en France me ramenait des partitions, des cassettes et des cordes de guitare. J'étais très intéressé par des musiques très variées : raï, blues, rock et musique traditionnelle. Je grattais, j'essayais, je décorais les mélodies, j'allais voir des musiciens pour qu'ils m'apprennent des choses. C'était dans les années 90, les années du terrorisme, tout commençait à fermer, les maisons de jeunes, les écoles... J'étais donc obligé d'apprendre tout seul. Puis un jour ma sœur m'a ramené un album de

Miles Davis, *Kind of Blue*, et un de Paco de Lucia et John McLaughlin. C'est là que j'ai eu le coup de foudre pour le jazz. Alors j'improvisais. L'improvisation est comme une sorte de lâcher-prise cadré qui repose sur des connaissances musicales. Ce jour-là j'ai compris que ce qui tue la musique, et le jazz en particulier, c'est de la rendre trop scolaire, trop élitiste alors que le jazz est une musique populaire où l'on peut se lâcher.

Vous êtes arrivé en France dans les années 2000, que se passait-il pour vous à cette période ?

Je suis arrivé à Toulouse en touriste mais je savais que j'allais rester, pour moi la France était l'équivalent du rêve américain. Ce n'était pas possible de vivre en Algérie à cause du terrorisme. On ne pouvait plus faire de tournée là-bas. On devait faire de la route et on risquait tout le temps de tomber sur des terroristes, alors pour aller d'un point A à un point B on faisait énormément de détours. Un jour je jouais dans un endroit assez éloigné de tout. Arrivé dans le village, il devait être deux heures du matin et à l'époque sortir à cette heure-ci était vraiment dangereux, je suis tombé sur deux personnes qui m'ont braqué en pensant que j'étais à

guitare que j'avais sur le dos contenant une arme. À ce moment-là je me suis dit que tout était fini pour moi, que j'allais me faire tuer dans la rue. En fait c'était des policiers. Je leur ai montré ce que contenait mon étui et il m'ont passé un savon avant de me laisser partir. C'est là que je me suis dit qu'il n'était plus possible de vivre en Algérie et qu'il fallait que je parte.

En fait au début, la musique a été un refuge parce que je n'avais rien d'autre à faire : je me suis laissé attraper par elle et elle a guidé ma vie. En arrivant en France j'ai rencontré plein de musiciens, à Toulouse d'abord, puis à Strasbourg, je jouais déjà beaucoup. Je faisais des études de muscologie en parallèle. Puis, quand je suis arrivé à Paris, je suis rentré au conservatoire. J'ai fait beaucoup de scènes et de tournées. J'avais plutôt un bon niveau donc j'ai très vite joué à l'international en faisant des remplacements et en construisant petit à petit un réseau solide.

Comment passe-t-on de musicien pour les autres, en groupe, à la composition d'un album personnel et à celle de musiques pour films ?

Je n'aurais jamais pensé à faire de la musique pour des films. J'ai commencé avec celui de ma femme, Rim Lili Laradi, qui était tournée à Alger. C'était une sorte de voyage, d'expédition. Je ne voulais pas m'inscrire dans une musique simplement jazz ou orientale. Je ne veux pas raconter l'histoire d'une mission pour construire un pont entre deux cultures car pour moi il n'y a pas de pont à créer. Il est déjà là. Il y a des murs qui existent pas mais que l'on imagine souvent. Les cultures se croisent et s'influencent, c'est ainsi depuis toujours. Je veux faire une musique, aux influences diverses, qui m'appartienne, c'est un besoin de liberté. Quand on joue des standards de jazz dans un groupe, on fait vite le tour.



Anis Benhallak © Kunzoro

D'autant plus si c'est un projet où l'on n'intervient pas autant que l'on pouvait le souhaiter. C'est de ce besoin de liberté que vient mon premier album. Il est une partie de mon parcours, de ma vie et des gens que j'ai rencontrés.

Souffrez-vous des étiquettes qui vous sont attribuées ?

Je ne suis pas le premier à aborder les frontières. Les gens se repèrent à ce qu'ils connaissent, c'est normal. Il y a beaucoup de gens dont j'étais fan, que je regardais à la télévision, que j'admirais énormément et qui jouent maintenant avec moi. C'était ça la magie de Paris à l'époque. On ne peut pas sortir des cases dans lesquelles on nous met, pour certains je suis trop « jazz » et pour d'autres je suis trop « world music ». Mettre la musique dans une case n'a pas de sens, elle est faite pour être libre et pour pouvoir évoluer. Je ne veux pas être dans une case donc cette situation est cohérente. En fait je crois que je suis en train de créer un style qui n'existe pas. C'est un langage, mon langage. Il s'inscrit dans la musique maghrébine, le jazz, le pop, le rock. Tout cela est harmonieux et s'imbrique facilement. Je prends ce que je veux où je veux.

Vous vous considérez comme « citoyen du monde », quelles sont les différences de réception de votre musique entre New York, Alger et Paris par exemple ?

À Paris, il y a une culture de la musique africaine - l'Afrique est proche - plus qu'aux États-Unis. J'ai un public algérien même si je ne suis allé jouer qu'une seule fois dans le pays. À New York j'ai enregistré avec une peinture, le réalisateur de George Benson ou encore Ray Carter. Quand il a écouté mon premier album, il m'a dit : « What the fuck, où vas-tu chercher toutes ces influences ? ». Il retrouvait dans la musique du Sling, du Led Zeppelin, de Miles Davis et du classique. Il n'avait pas à taper le temps des rythmes des morceaux, c'était drôle. J'ai bien aimé la réaction des américains, un peu comme des enfants qui découvrent un nouveau jouet. En fait il y a quelque chose d'important dans ce que je suis, c'est que je suis chez moi partout. Le monde est mon pays. Toutes les cultures m'intéressent, j'aime la vie, j'aime les gens, l'art, la musique. J'aime bouger.

En tant qu'artiste je suis quelqu'un de la nuit. La nuit est notre univers et à ce moment-là les règles changent, que ce soit à Londres ou à Madrid.

Est-ce que votre musique serait comme une utopie en réaction au monde qui nous entoure ?

Sans le vouloir ma musique est très politique. Il n'y a pas de paroles, ce qui rend la chose encore plus difficile : avec les paroles, c'est plus direct pour se faire comprendre. Je fais de la musique instrumentale, c'est un instrument qui parle pour moi. Chaque auditeur comprend à sa manière. Il peut donc politiser ma musique ou pas, sa réception lui appartient. Mon prochain album est avant tout politique, il parle du monde dans lequel on vit. On m'a dit que la musique sans paroles n'est pas de la musique. C'est terrible car c'est justement plus compliqué de faire passer un message avec des instruments seuls. Quand on écoute mes morceaux et qu'on lit le titre, mon message se comprend. Par exemple j'ai un morceau qui s'appelle *Breakfast in Damascus*, je l'ai composé à Damas quelques mois avant la guerre et mon prochain album s'appelle *After theater* (le théâtre des singes). Quand j'écris un titre il est à visée politique.

De quelle manière composez-vous votre musique ?

Avec la musique on touche trois parties du corps : l'oreille, le cœur et l'âme. Il y a l'harmonie, ce que l'on entend, les accords, qui parle à la mélodie et au rythme. Pour moi, l'harmonie touche l'âme, ce n'est pas quelque chose de très perceptible, mais elle donne vraiment une couleur à un morceau. Elle peut tout changer et la palette est énorme : une mélodie peut devenir triste ou joyeuse juste avec un changement d'harmonie. Ensuite il y a le rythme. C'est ce qui fait battre le cœur. Je parle du cœur physique car quand il y a beaucoup de percussions, cela se ressent. Et puis la mélodie touche le cerveau en lui transmettant une conscience, une réflexion et un questionnement. Je commence mes compositions par l'harmonie car c'est l'âme qui est la plus importante.

Aujourd'hui j'ai le contrôle sur mon inspiration. Je pense tout en musique, quand je dors, je vais faire mes courses,

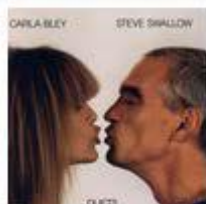


Anis Benhallak © TTT

je mange ou quand je suis avec des amis. En fait la musique est mathématique et l'improvisation est un moment où l'on sort des mathématiques. Cette vision très scientifique m'inspire rien à la beauté de la musique parce qu'elle démontre à y a aussi des influences culturelles, du ressenti, de l'imagination, de l'âme et du vécu. Avoir un bagage technique aide et fait avancer plus vite. À chaque étape de l'écriture j'ajoute ou j'enlève des choses mais elle est assez rapide. Je me surprends encore en faisant mes créations. Chaque instrument amène quelque chose de différent. J'adore prendre des risques en écriture, avec l'harmonie et même avec la mélodie. J'évite d'être conventionnel dans ma musique. Je crée le *façon* dont je veux faire parler les instruments. Le bonheur qui est transmis est extraordinaire. Quand je compose j'ai des images en tête, d'où mon attirance pour la musique de films sans doute. Quand j'écris j'ai toujours l'image de quelqu'un qui marche.

Je fais partie des gens qui croient que la musique n'est pas un don. Elle nécessite beaucoup de travail. Il faut la faire avec beaucoup d'amour car c'est l'amour qui va sauver la planète. Tout ce qui est fait avec de l'amour donnera de l'amour. C'est une qualité éternelle évidemment parce que l'on n'est jamais satisfait de ce que l'on fait, de ce que l'on produit. En fait un artiste satisfait n'existe pas.

19h02



Utviklingssang

Par : Carla Bley

 Écouter ce titre
  Télécharger ce titre

19h07



Re Melt

Par : Tord Gustavsen

 Écouter ce titre
  Télécharger ce titre

19h12



Breakfast In Damascus

Par : Anis Benhallak

 Écouter ce titre
  Télécharger ce titre



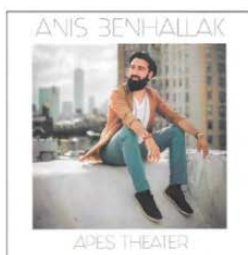
11
DÉC

Anis Benhallak Quintet

21h00

Sunside
60 rue des Lombards
75001 Paris, France

<https://www.parisjazzclub.net/fr/58438/concer...>



Anis Benhallak

Apes Theater

Miz/Art Productions MZT 001

par Ivan-Denis Cormier

Riche en rebondissements, ce 2e album d'Anis Benhallak (son 1er Paradoxical Project, date de 2015) est remarquable à tous égards. Sobre ou dense, le discours est brillant, il étonne à tout moment. Une ornementation très orientale révèle une large palette d'émotions, un univers chatoyant, d'une extrême diversité. Enregistré à Paris au studio Meudon et mixé à New-York par le célèbre Dave Darlington, l'album dégage une chaleur et une douceur peu communes. Le soin méticuleux apporté à l'équilibre sonore, aux timbres, à la dynamique fait frémir d'aise. La vigueur des rythmes accentués par Chris Jennings, Karim Ziad et Damien Hennicker, la beauté des harmonies et des mélodies, certaines chantées par Kawthar Meziti, procurent un plaisir indicible. Cette musique cosmopolite tend à exprimer la joie, la plénitude, le sublime et vise manifestement à réunir en célébrant une beauté universelle. L'intégration des voix – magnifiques au demeurant – lui donne encore plus de relief et d'humanité. Anis est guitariste – on l'oublierait presque tant son travail est orienté vers l'orchestration : il se fond dans l'ensemble, joue des thèmes à l'unisson avec la voix ou le saxophone, mettant en valeur une mise en place impeccable et chorale juste ce qu'il faut. Son phrasé ¾ jazz, ¼ arabo-andalou inspire celui du pianiste Grégory Privat, qui lui répond avec pertinence, délicatesse et rigueur. Comparé à Tigran Hamasyan ou Dhafer Youssef, autres orientalistes distingués, Anis Benhallak est moins typé mais ce syncrétisme assumé fait mieux que convaincre : il régale les oreilles, le cœur et l'esprit.



Flavio Boltro BBB trio

Spinning

Anteprima et Bendo Music

par Carlos Olivera

Spinning est l'œuvre d'un orfèvre, d'un artisan appelé Flavio Boltro qui, avec beaucoup de délicatesse, a construit ce disque avec des morceaux pleins de textures et d'ambiances sonores.

Dans cet album du trompettiste, proposé avec son BBB trio, on retrouve un univers lyrique et en même temps puissant, qui transite par des moments sombres, avant de regagner la luminosité, mais qui garde toujours une densité et une sonorité accessibles, ce qui témoigne de son savoir-faire comme compositeur et interprète.

Dans ce trio, sont aux côtés de Flavio Boltro deux musiciens qui comprennent très bien la démarche établie par le trompettiste italien : Mauro Battisti à la contrebasse et Mattia Barbieri à la batterie. Ces deux musiciens connaissent parfaitement la création de textures, ce qui me semble être le cœur du jeu de Flavio Boltro. Battisti et Barbieri démontrent qu'ils sont à l'aise dans la tâche de l'accompagner de façon créative en ayant, en même temps, une voix propre capable de remplir sans gêner les espaces vides de chaque morceau. Le voyage sonore engagé par les musiciens suit un parcours qui va de l'acoustique aux sonorités plus électriques, notamment par l'utilisation d'effets avec la trompette. Le passage entre "Father and son", thème très acoustique et émotif, et "Black Jack", un thème puissant et électrique en sont de très bons exemples.



Capucine

Capucine

Capucine2018/Autoproduct

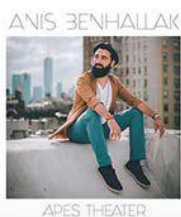
par Dom Imonk

Formé en 2015 par cinq jeunes musiciens d'à peine plus de vingt ans, Capucine, ce sont Thomas Gaucher (guitare et compositions), Félix Robin (vibraphone), Louis Laville (contrebasse) et Thomas Galvan (batterie). Le groupe tire son nom du célèbre quartier des Capucins à Bordeaux, où ils sont tous actuellement basés, non loin duquel se situe le Conservatoire Jacques Thibaud, où ils se sont rencontrés. La qualité des enseignements reçus, une curiosité de chaque instant et un travail acharné, ainsi que de multiples concerts en divers lieux de la cité, et dans nombre de festivals, ont permis de peaufiner les compositions, originales, d'un jazz vif, moderne et fort bien écrit, ayant toutes trait à leur vie de tous les jours. Associer les sonorités de la guitare à celles du vibraphone était une excellente idée, les échappées d'un lumineux boisé de l'une, s'accordant à merveille à la fluidité acidulée et volontiers hirsute du second. Les accords sont assurés avec précision et maîtrise, et les chœurs s'envolent, en d'irrésistibles vents de liberté joyeuse. En soutien souple et énergique, la fratrie rythmique contrebasse/batterie est sur le qui-vive, elle œuvre, agile et inventive, entre lignes de basse dansantes ou alpinistes et batterie d'âme contenue, au calme feint, jusqu'à ce que du drive, jaillisse le feu percussif. Capucine propose douze thèmes, racontant chacun son histoire, de quietudes passagères en turbulences effervescentes, une cure de jouvence, de "Cage à lapins" à "Chemin des barres", en passant par "Monzgeg" et "Casa Pino", pour finir par "Signer un nouveau contrat". Réjouissant album !

9 décembre 2019 — ALAIN LAMBERT.

Quatre cédés jazz pour bien démarrer l'année 2019

La guitare jazz andalouse d'Anis Benhallak, un trio guitare, sax, piano réuni par Michael Felberbaun, un médium ensemble emmené par Pierre de Bethmann, et des musiques de film projetées par Christian Gaubert. Des jazz multiples pour débiter 2019 ! Et ce n'est pas fini.



Apes Theater (Miz-Art 2018) du guitariste Anis Benhallak a été composé entre Damas (*Breckfast in Damascus*), Alger, New York et Paris (*Midnight in Barbes*), enregistré à Meudon, mixé à New York, avec Chris Jennings à la contrebasse et Karim Ziad à la batterie. En invités Grégory Privat au piano, Damien Hennicier aux saxo-

phones, Adel Khababa aux percussions, Smail Benouhou aux claviers. Entre les superbes instrumentaux qui prolongent la tradition éclectique d'un Al Di Meola, il fait entendre les vocaux de Kawthar Meziti et la voix de Youba Adjrad en arabe ou en ladino, la langue romane des juifs expulsés d'Espagne à la fin du XV^e, ou en tamzight, la langue des Berbères... En quête d'un « jazz andalou » dans lequel se mêleraient aussi rock, chaabi, classique et pop, dans l'énergie du rock, les harmonies du jazz et les mélodies orientales, ce somptueux voyage en dix paysages est passionnant.

À écouter en *live* le 25 janvier à Grenade au centre Federico Garcia Lorca

Revue de Presse

Découverte Jazz News



ANIS BENHALLAK

Paradoxical Project

(Bonsaï/Harmonia Mundi)

Neuf morceaux, dont huit compositions du guitariste leader, originaire de Chelghoum L'Aid, en Algérie. Un groupe de neuf musiciens, rejoints par cinq autres invités, dont Karim Ziad, pour donner d'emblée la couleur et la pulsation de ce projet, pas vraiment paradoxal, plutôt cohérent. Une fusion de jazz et de mélodies maghrébines traditionnelles inspirées du répertoire châabi, malouf et hawzi, avec grand renfort de cordes et des percussions dont les omniprésents *karkabous* pour les séquences les plus entraînantes, les vents prenant davantage d'espace sur les titres plus calmes. Le piano de Martin Milcent et la guitare d'Anis Benhallak sont au centre de la structure, construite avec un vrai sens de l'équilibre. **FRANCISCO CRUZ**



LE MAÎTRE DE LA BASSE EST DE RETOUR !

Véritable force motrice de la musique américaine depuis 40 ans, **Stanley Clarke** revient en pleine forme avec un superbe nouvel album aux nombreux invités prestigieux (Stewart Copeland, Chick Corea, Paul Jackson, Greg Phillinganes, Joe Walsh, etc.).

harmonia mundi
distribution

JAZZ NEWS
MAGAZINE



mackavenue.com



« Hommage à la musique de Miles Davis »

Anis Benhallak « Apes Theater »

Insomnia (Anis Benhallak)

Miz-Art 001



« Apes Theater »

L'équipe de l'émission :

Alex Dutilh Production

Fabien Fleurat Réalisation

Emmanuelle Lacaze Collaboration

Mots clés : [Jazz](#)

Émission précédente

Vendredi 7 Décembre 2018



54 min

L'actualité du jazz : Antonio Sanchez, histoires de migrants

Émission suivante

Mardi 11 Décembre 2018



54 min

L'actualité du jazz : Les oublié-e-s de l'Histoire du jazz

TOP MEZZO

Top classique **Top jazz**

DÉCEMBRE 2018

Ecouter Thinko David Aubailé Act Note des internautes : 4.3	Ecouter Essentials E.S.T. Act Note des internautes : 4.1	Ecouter Apes Theater Anis Benhallak Miz-Art Production Note des internautes : 3

jazznicknames.com

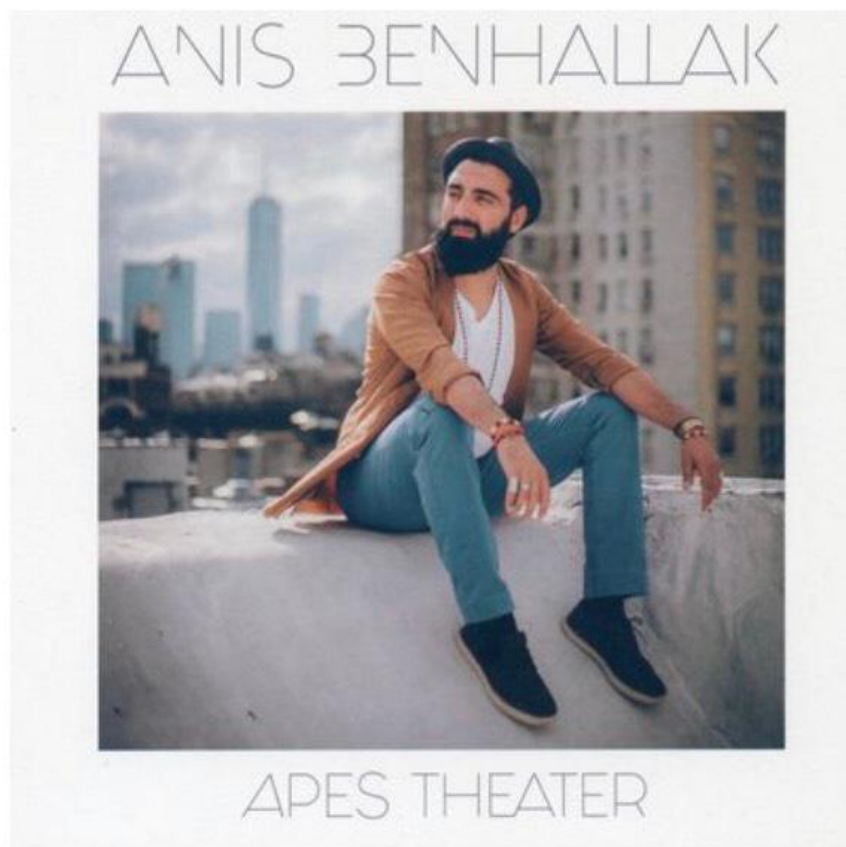
🎵 Jazz Top 12

Récents ou plus anciens, la liste parfaitement subjective de mes 12 enregistrements préférés du moment !



iTunes [Télécharger ce titre](#)

11h47



Breakfast In Damascus

Par : Anis Benhallak

▶ Écouter ce titre

iTunes [Télécharger ce titre](#)

11h43

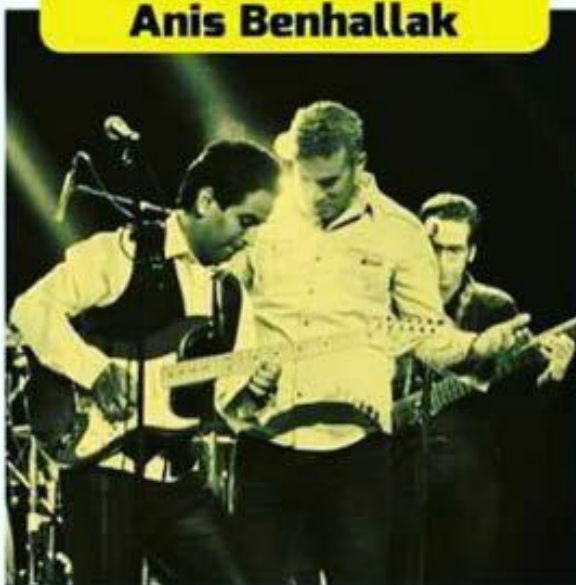


Dimajazz se poursuit... La pulsion Ithrene et l'insaisissable Anis Benhallak

Nouri Nourouche
www.elwatan.com

Le public du Dimajazz a été bluffé mercredi par l'instinctif Ithrene et l'ethérien Anis Benhallak. Deux concerts pour une soirée gravée du sceau de la découverte. Deux voyages que tout oppose à priori, mais approuvés en définitive pour la bonheur qu'on en tire. Le choix de la programmation relevait du mystère pour les uns, de l'aventure pour d'autres. Le menu du jour mélangeait en effet deux éléments différents. L'eau et l'air. À l'instar des nauts du scorpion, Ithrene a déployé un art passionné, guidé par les pulsions, pas l'instinct. La musique de Benhallak, quant à elle, est aérienne, excentrique par moments, presque insaisissable. Un trait commun au moins deux : les deux groupes rejoignent la liberté et sont rebelles, incontestablement.

Les premiers sur scène sont Ithrene. Les titres d'El Mahfel, leur dernier album, sont au menu. Blues, rock n'roll et poésie chaouïe. Les « rockers » d'Om El Bouaghi s'affichent avec une nouvelle formation agrégée d'éléments qui apportent des nuances nouvelles et surtout, davantage d'assurance au band. Le départ de deux des frères Fensah, fondateurs du groupe, n'a finalement pas affecté Ithrene qui renouveau de la fraîcheur grâce à la frappe de Abdelkarim (Kikab) Mechuar à la



et pour la deuxième fois seulement en Algérie, alors qu'il tourne partout dans le monde depuis de longues années et s'impose comme l'un des musiciens les plus originaux et les plus talentueux sur la scène jazz de l'Hexagone. Décidément, nul n'est prophète en son pays! Au menu, *After Theater*, son dernier album, enregistré à New York et sorti en novembre dernier. Démarrage en douceur. Le public rend son souffle et ouvre grand les oreilles. Anis carresse sa starocaster et libère des notes qui définissent son cosmos. La musique de Benhallak est un périple dans les limbes stratosphériques. Des voyages en long couloir (*Whisper*), des pauses (*Petit-déjeuner à Dama*) et des digressions improbables (*Majmoune l'été*). Le théâtre de Benhallak se découvre par petites et savoureuses touches. Son univers se décline par ces moments d'introspection (*Innomme*, *Monsieur Bordent*) et par le regard intime qu'il pose sur des chaînes tirées du répertoire algérien (*Delavé*, *Ughen*, *Nearaf*). La voix lyrique de Kawthar Mezini forme un contrepoint parfait avec les mélodies du guitariste. Dernière, la section rythmique – composée de Karim Ziad à la batterie, Adel Khaloua aux percussions et Mauro Gargano à la contrebasse – est aussi performante que subtile. Les envolées fender du claviériste Max Hella-Forger (dernière recrue de l'ONJ) et les solos libertaires de Damien



CKCU FM 93.1

[LISTEN LIVE](#) [PROGRAMS](#) [ON DEMAND](#) [SEARCH](#)


SWING IS IN THE AIR

Sunday May 13th, 2018 with **Bernard Stepien**

Algerian Guitarist Anis Benhallak and Czech bassist Frantisek Uhlir

[LISTEN NOW](#) [ABOUT](#) [PRIOR PLAYLIST](#) [NEXT PLAYLIST](#) [ALL PLAYLISTS](#) [SEARCH](#)

Two exotic Jazz artists today:

1. Algerian guitarist Anis Benhallak is a Berber (non-Arab) guitarist from the mountains of the Aures in Algeria. Thus, his roots are truly African rather than middle-eastern. Berber music features cyclical music like further south in Africa. However he also got involved in other Arab influences from Urban areas of Algeria that feature Rai music, Malouf or even Rock music. As a Jazz guitarist his influences are mostly from Path Metheny or Jimmy Hendrix. Thus the name of the project: Paradoxical Project.
2. Czech bassist Frantisek Uhlir comes from a prestigious lineage of Czech bass players that include George Mraz and Misoslav Vitous. He has been working with a number of American and European musicians like Phil Woods, Richie Cole, Ted Curson, Philip Catherine, Michel Hauser and many others on the world scene. His styles ranges from straight ahead to Free Jazz like bassist Charles Mingus...

S'ayda

Anis Benhallak - paradoxical project - *bonsai music production* ★

clarence le bienheureux

Anis Benhallak - paradoxical project - *bonsai music production* ★

paradoxical project

Anis Benhallak - paradoxical project - *bonsai music production* ★

rue myrah

Anis Benhallak - paradoxical project - *bonsai music production* ★

s'miles

Anis Benhallak - paradoxical project - *bonsai music production* ★

la cour des miracles

Anis Benhallak - paradoxical project - *bonsai music production* ★



Dimajazz : Anis Benhallak offre un merveilleux moment de jazz fusion

2ème concert de la soirée de mercredi dernier de la 15ème édition du Festival international Dimajazz , animé par le guitariste et compositeur Anis Benhallak, a subjugué les spectateurs du Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani de Constantine qui ont pu apprécier en cet artiste et son sextet toute la magie du

dz.com
EXPRESSION
Le Quotidien

L'Expression TV L'Editorial Nationale L'Info en continu Internationale Sports

pour le 0 0000

n °C Max °C

Culture |

BENHALAK SORT SON DEUXIÈME ALBUM
Jazz arabo-sans frontières!

Par O. HIND - Mercredi 24 Octobre 2018 00:00

Taille du texte : ▢ ▣

ANIS BENHALLAK



Apes Theater est un nouvel opus qui lui a demandé 2 ans de recherche et de préparation entre Damas, Paris New York et Alger..

Après le succès de son premier album Paradoxical Project, l'artiste jazzman Anis Benhalak vient d'achever son deuxième album Apes Theater (Le théâtre des singes). Un opus qui lui a demandé 2 ans de recherche et de préparation entre Damas, Paris, New York et Alger. Un album dans lequel l'artiste avoue «revisiter la musique arabo-andalouse, mais en jazz». Aussi, reprend-il le morceau «Elboulbol» en le rebaptisant «Pycnonotus» «qui veut dire la



الموزعون قيدوا الذوق الموسيقي للجزائريين و الأتترنت حررته

قال عنه الروائي واسيني الأعرج، « بأنه واحد من القلائل الذين استطاعوا التوليف بين الجاز بمفهومه الغربي و تصويره الشرقي، فموسيقاه بعيدة عن التقليد و تعد حالة تعبيرية لا تتحدث فقط عن الإنسان الغربي، بل عن الشرقي كذلك»، هو أنيس بن حلاق، عازف قيثارة و مؤلف موسيقى الجاز الجزائري العالمي، يحقق النجاح في أمريكا و أوروبا هذه الأيام، التقته النصر، على هامش مشاركته في فعاليات مهرجان دياما جاز بقسنطينة، وسألته عن سبب نجاح موسيقاه في الخارج و انحصارها في الجزائر، كما عرفت منه سبب اختياره « مسرح القردة » كعنوان لألبومه الجديد.

. النصر: « مسرح القردة » ؟

- أنيس بن حلاق: مجرد تعبير مجازي، أردت من خلاله أن أصف العالم كما هو اليوم، العالم تحول إلى مسرح كبير يعمه الجنون، و فيه نحن نائهون نشبه دمي الماريونيت تحركنا خيوط فوقية.

- من شلغوم العيد بولاية ميلة إلى باريس و نيويورك ،حدثنا عن درب النجاح؟
- ولدت و ترعرعت في مدينة شلغوم العيد، هناك أحببت الموسيقى و سني لا يتجاوز 11 سنة، كما تعلمت العزف على القيثارة، بعدها انتقلت للدراسة في جامعة قسنطينة، ومن هناك ذهبت مباشرة إلى فرنسا في سن 18 سنة، تعمقت أكثر في الموسيقى و تعاملت فنيا مع فرق عديدة تقدم الجاز الذي أحببته دائما، ثم بدأت التسجيل، و هكذا انتقلت إلى أمريكا و أنتمت جزءا من ألبوماتي هناك، أصدرت أول ألبوم لي في سنة 2015، بعنوان « بارادوكسيكول بروجيكت»، أو مشروع متناقض، أما جديدي فهو «مسرح القردة» صدر هذه السنة.

- إلى أي حد خدمتك دراستك للموسيقى ؟

- لا يمكن القول أنها قدمت لي الكثير، ما عدا أنني اختصرت الجهد و كسبت الوقت، فقد تعلمت بفضل دراستي في المعهد، لغة موسيقية سهلت تعاملتي مع المؤلفين و العازفين، كما تعلمت قراءة و كتابة الموسيقى.

- موسيقاك عالمية بروح جزائرية، هل الغرض من توظيف التراث هو العصرية؟
- لا ليس تحديدا، فالتراث الموسيقي موجود، يكفي فقط أن لا ننساه، وهنا

ديما جاز: أنيس بن حلاق يصنع أجواء ممتعة من موسيقى الجاز

شارك | أرسل المقال | اطلع المقال

أدرج يوم : الخميس. 20 كانون 1/ديسمبر 2018 11:31 الفئة : ثقافة : قراءة : 163 مرات

**قسنطينة - أمتع سهرة أمس
الأربعاء الحفل الثاني من الطبعة
الـ 15 من المهرجان الدولي ديما
جاز الذي حمل توقيع عازف القيثارة
و الملحن أنيس بن حلاق جمهور
المسرح الجهوي محمد الطاهر
الفرقاني بقسنطينة الذين أعجبوا
بهذا الفنان و بأدائه الساحر
لموسيقى الجاز.**



صورة واج

و لم يحتج أنيس بن حلاق الذي يقف لأول مرة في مسيرته الفنية أمام جمهور ديما جاز سوى لبضع ثواني لجعل كل الحضور يجمعون على موهبته الكبيرة و قدرته على المزج بين الطبع و تقديم باقة موسيقية ثرية من أغاني الجاز الحديثة وسط استحسان كبير للجمهور.

و غاص الموسيقي المنحدر من مدينة شلغوم العيد "ميلة" و الذي جاء خصيصا من أجل تقديم ألبومه الثاني الموسوم بـ "مسرح القردة" في عالم موسيقى خاص يجمع بين الموسيقى التقليدية الجزائرية و أناقة موسيقى الجاز و حركية موسيقى الروك من خلال مقطوعات "إفطار في دمشق" و "أرف" و "منتصف الليل في بارباس" و حتى أغنيته التي تمتاز بالطابع الأندلسي "الجزائر". و حقق أنيس بن حلاق الذي كان بمعية داميان هنيكر (سكسفون) و ماكسيميليان هيلي فورقت (بيانو) و مورو قارقانو (باص) و

« أخبار دولية » الفنان الجزائري أنيس بن حلاق: "العالم تحول إلى مسرح ونحن إلى قردة"

الفنان الجزائري أنيس بن حلاق: "العالم تحول إلى مسرح ونحن إلى قردة"

f Facebook t Twitter G+ Google+ P

11:53 11 ديسمبر 2018



Latins de Jazz ... & Cie

[Accueil](#) [ABCCédaire](#) [All around jazz](#) [Chorus](#) [Coda](#) [En 3 mots](#) [Tempo](#) [Contact](#) 

Clin d'œil à Anis Benhallak et « Apes Theater »

par Nicole Videmann | 30 novembre 2018 | Chorus, Tempo

Entre sensibilité et énergie, un univers habité

Le guitariste compositeur Anis Benhallak revient le 30 novembre 2018 avec un nouvel album. « Apes Theater » propose un jazz andalou abreuvé de l'énergie du rock. Composée entre Damas, Alger, New-York et Paris, la musique croise les cultures et dessine un univers musical à la fois sensible et énergique. Belles respirations aériennes, superbes mélodies et riches harmonies comblent l'oreille.

Après son premier opus « Paradoxical Project » (*Bonsai Music/Harmoniamundi*) sorti en 2015, le guitariste [Anis Benhallak](#) propose son nouveau album « Apes Theater » (*Miz'art Production/Orchestra International*) à partir le 30 novembre 2018.

Au croisement des cultures

Dans le creuset de sa culture traditionnelle algérienne, Anis Benhallak inscrit des éléments musicaux qu'il emprunte autant à l'Orient qu'à l'Occident. Il croise les cultures et explore avec liberté les chemins du jazz et ceux de ses racines. En quête d'un univers ouvert à la diversité, il puise son inspiration à des sources multiples, jazz, chaabi, rock, pop. Sa recherche musicale le conduit à proposer des pièces chantées en ladino, en arabe et en tamazight, langue berbère.

Guitariste virtuose, Anis Benhallak chevauche les riches harmonies du jazz, emprunte son énergie au rock et orne son discours de complexes mais subtiles mélodies orientales. Il habite de sa sensibilité et de son énergie un univers aux confluences de plusieurs cultures et aux frontières ouvertes sur l'avenir.

« Apes Theater »

Pour son deuxième album, Anis Benhallak élabore un répertoire composé entre Damas, Paris, Alger et New-York. Autour de lui il réunit un casting international avec le contrebassiste Chris Jennings et le batteur Karim Ziad. D'autres invités les rejoignent : le pianiste Gregory Privat, la chanteuse Kawthar Meziti, le saxophoniste Damien Hennicker, le chanteur Youba Adjrad, le percussionniste Adel Khababa et le pianiste Smail Benhouhou.

Enregistré par Julien Bassères au Studio de Meudon près de Paris puis mixé et masterisé par Dave Darlington au Bass Hit Studio de New York, l'album « Apes Theater » propose dix pistes au fil desquelles on se laisse transporter au gré des dix étapes d'un voyage dépayçant.

De plage en plage

L'album ouvre sur *Majnoun Leila*. Après une courte introduction au piano, le tempo se fait rapide sur des harmonies orientales où la voix pose une charmante mélodie. Les césures rythmiques impulsées par la batterie et le chorus de

Jazz sous le sapin#2... CD d'exception

16 décembre 2018 | Chorus

« Jazz sous le sapin #2 » présente cinq d'albums d'exception. Loin des sentiers battus ces disques interpellent tant par la qualité de leur propos que par leur identité singulière.

Impossible de passer sous silence ces musiques à découvrir sans tarder !

Jazz sous le sapin#1... piano à fond !

14 décembre 2018 | Chorus

« Jazz sous le sapin #1 » propose cinq références d'albums enregistrés par quatre pianistes de générations et de styles différents. Giovanni Mirabassi, Roberto Negro, Julian Oliver Mazzariello et Enrico Pieranunzi. Difficile de choisir parmi ces projets tous plus attractifs les uns que les autres !



ANIS BENHALLAK « APES THEATER » (MIZ'ART PRODUCTION)

ANIS BENHALLAK



APES THEATER

Après un premier album en 2015 (« Paradoxical project ») qui mêle le jazz au raï, au malouf et aussi au rock, le guitariste **Anis Benhallak** a beaucoup joué avec d'autres musiciens. Il a également signé plusieurs bandes originales de films.

Son nouvel album « Apes theater » (« Le théâtre des singes ») nous emmène dans un voyage éclectique et atypique entre Occident et Orient. Le guitariste est entouré du contrebassiste **Chris Jennings** et du batteur **Karim Ziad** mais aussi par d'autres invités dont la chanteuse **Kawthar Meziti** sur plusieurs titres comme « El Djazair » et sa charmante mélodie.

Jazz Man

Tük Music

Bonsai Music et Tük Music
présentent

**PAOLO FRESU QUINTET
& DANIELE DI BONAVENTURA**
JAZZY CHRISTMAS | NOUVEL ALBUM
déjà disponible

Paolo Fresu invente un Noël magique revisitant des thèmes variés d'Irvin Berlin à Georg Friedrich Haendel, Mel Tormé et autres traditionnels incontournables ou de son île, la Sardaigne.

JAZZY CHRISTMAS
PAOLO FRESU QUINTET
feat. Daniele Di Bonaventura

MUST
TSF

BEN SIDRAN
BLUE CAMUS

MUST
TSF

BEN SIDRAN
BLUE CAMUS | NOUVEL ALBUM
déjà disponible

"The First Existentialist Jazz Rapper", Ben Sidran, publie Blue Camus son 30ème album studio. Avec humour et un groove très personnel, Ben Sidran y poursuit sa réflexion musicale dans son univers où le jazz se mêle à la poésie, la philosophie et la politique. "Exceptionnel et de plus en plus rare" (le journal de Montréal)

ANIS BENHALLAK
PARADOXICAL PROJECT | NOUVEL ALBUM
déjà disponible

Anis Benhallak publie son premier album "Paradoxical Project", un jazz fusion au parfum des Mille et Une Nuits, enregistré avec la complicité de Medhi Askeur au chant (O.N.B).

En concert à l'Institut du Monde Arabe le 12 février 2015

ANIS BENHALLAK

Paradoxical Project

!!!
BONAVENTURA
COLLECTIVE

BERNSTEIN • FRESU • PETRELLA • ROJAS

BRASS BANG!

BERNSTEIN/FRESU/PETRELLA/ROJAS
BRASS BANG! | NOUVEL ALBUM
Sortie le 27 janvier 2015

Après le retour très réussi de Steven Bernstein sur la scène Jazz Internationale avec l'excellent album Viper's Drag signé sur le label Impulse, ce dernier récidive avec son Brass Bang!. Un quartette de soufflants qu'il forme avec artistes de génie : Paolo Fresu, Gianluca Petrella et Marcus Rojas.

ÉGALEMENT DISPONIBLES

PAOLO FRESU DEVIL 4ET | DESERTICO

PAOLO FRESU SET | BOX

OLIVIER KER QURIO | PERFECT MATCH

harmonia mundi
— distribution —

PHOTOGRAPHIE : THIERRY MONTAUDO - D.R. (1)

Découverte Jazz à Vienne

JAZZ À VIENNE

SAISON D'HIVER 2012/2013

Pour vivre Jazz à Vienne toute l'année !

La 32^{ème} édition du festival à peine terminée, Jazz à Vienne s'est lancé dans de nouveaux projets et propose une saison d'hiver.

Au cœur de l'actualité du jazz, la programmation s'inscrit dans la lignée artistique du projet Jazz à Vienne : mettre en avant la nouvelle génération du jazz, valoriser la scène régionale et donner à entendre tous les jazz. De l'automne au printemps, Jazz à Vienne voyage à la rencontre de son public, en proposant une programmation de concerts labellisés dans l'agglomération viennoise et toute la région Rhône-Alpes, en collaboration avec les structures du territoire. De quoi permettre à tous les passionnés de jazz, fidèles et amateurs de Jazz à Vienne de vivre le jazz tout au long de l'année. De janvier à mars 2013, pour profiter avant la 33^{ème} édition du festival Jazz à Vienne, vous avez rendez-vous tous les mois avec le jazz !

Samedi 26 janvier

THE PACIFIC WARRIORS
présentent **THE NEW GRAMONSTERSHOW + BIFURK TRIO**

Ex-membre de Daddy Sucks ou encore Lawaka, **Sébastien Gramond** présente son nouveau trio The New Gramonstershow, dans un registre fusionnant hard rock, jazz et progressif, le tout servi dans une sauce très "Sébentles".

Bifurk Trio est une formation instrumentale qui puise son inspiration dans la scène jazz-fusion des seventies, revitalisée au Rock n' Roll. Depuis 2005, les 3 mâconnais s'adonnent à des compositions ciselées et abouties, laissant une large place à l'improvisation, alliant la virtuosité à l'énergie brute et le groove à l'originalité.

En partenariat avec la Locomysic
→ Le Laboratoire - 20h30 - 6€
Réservation/Billetterie :
La Locomysic
www.locomysic.com
Tél. 04 74 53 08 59



Samedi 9 février

JULIA SARR TRIO

Julia Sarr, mezzo-soprano est née à Dakar. Julia est devenue l'une des choristes les plus prisées de Paris. Chanteuse au timbre clair, elle doit à sa technique sans faille ainsi qu'à la puissance émotionnelle exceptionnelle qui se dégage de sa voix, d'avoir participé à un nombre considérable de projets aussi bien dans le champ de la musique africaine (d'Dumou Sangaré à Papa Wemba en passant par Miriam Makeba, Youssou N'Dour ou Koffi Olomide) que dans la variété (MC Solaar, Michel Fugain, J.J. Goldman...).

En co-production avec le Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal / Vienne

→ Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne
20h30 - 12€/15€
Réservation/Billetterie :
Musée Gallo-Romain
www.musees-gallo-romains.com
Tél. 04 74 53 74 01



Mardi 19 février

BAPTISTE TROTIGNON TRIO
INVITE **JEANNE AODIE**

Considéré par Martial Solal comme l'un des pianistes les plus brillants de sa génération, **Baptiste Trotignon** peut, se prévaloir d'un parcours sans faute dans la sphère du jazz tricolore. Élu musicien français de l'année 2005 (Prix Django Reinhardt) par l'Académie de Jazz, Trotignon est, depuis, un véritable collectionneur de trophées : Grand Prix de la Ville de Paris du concours Martial Solal en 2002, Victoire du jazz 2003 dans la catégorie "révélation française de l'année"... En trio, en solo ou en quartet, chacune de ses aventures discographiques est un succès.

En co-production avec le Théâtre de Vienne

→ Théâtre de Vienne - 20h30
de 9€ à 20€
Réservation/Billetterie :
Théâtre de Vienne
www.theatredevienne.com
Tél. 04 74 85 00 05



Samedi 9 mars

ANIS BENHALLAK
« PARADOXICAL PROJECT »

Anis Benhallak, est né à Chelghoum L'Aïd, un petit village à l'extrême est de l'Algérie.

Après avoir joué dans différentes formations à travers le monde, c'est à Paris qu'il décide de s'installer et de créer son propre groupe : Paradoxical project qui est un savant mélange entre le jazz, le Rock, la Funk, l'Afrobeat, le classique et la musique traditionnelle Algérienne.

Ce compositeur atypique a su créer un univers où se mêlent tradition, modernité et innovation dans une parfaite harmonie.

En co-production avec le Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal / Vienne

→ Musée Gallo-Romain de Saint-Romain-en-Gal - Vienne
20h30 - 12€/14€
Réservation/Billetterie :
Musée Gallo-Romain
www.musees-gallo-romains.com
Tél. 04 74 53 74 01



Jazz à Vienne 2013 se dévoile et fête Noël !
→ Osez l'abonnement Open 7 soirées
et le Jazz Ticket à tarif préférentiel.

Jusqu'au 31 janvier 2013, offrez-vous

• L'abonnement Open = 7 soirées au prix de 150€* au lieu de 170€
• Le Jazz Ticket 2013 chèque cadeau Jazz à Vienne, à 35€*

*Tarif préférentiel jusqu'au 31 janvier 2013, valable pour le festival Jazz à Vienne du 28/06 au 13/07/13, hors « Extra Night » et hors frais d'agence-événements

Renseignements / Réservations / Achats :

• Billetterie Jazz à Vienne
21 rue des Célestes - 38200 Vienne (F) - www.jazzvienne.com
0892 702 007 (0,34€/ min)

Autres points de vente :

• À Vienne : Office de tourisme et Théâtre de Vienne
• Réseaux : (uniquement pour l'achat d'abonnement) Fnac, Carrefour, Géant • www.fnac.com • 0 892 66 36 22 (0,34€/ min)



ANIS BENHALLAK : Paradoxical Project (Bonsai Music) ★★★★★



Voilà un album qui porte bien son nom, car c'est bel et bien un projet paradoxal (mais réussi) que de vouloir mêler dans un disque de jazz, du raï, du malouf et aussi du rock.

Comme quoi en musique, l'intégration chère à nos politiques est non seulement possible mais effective. Certes, l'algérien Anis Benhallak n'est pas le premier, ni le seul, mais son album est un séduisant mix de tous ces genres. Si les rythmes, les percussions sont nettement (nord) africains tout comme le chant superbe de Mehdi Askeur, l'instrumentation reste très jazz, basse électrique, piano et Rhodes, sax alto et soprano. La guitare inventive et très présente d'Anis, révèle ses influences, Metheny et Hendrix. Il a composé, arrangé et produit les neuf titres de cet enregistrement qui comblera les amateurs de musique métissée.

⇒ **Jacques Lerognon**

FLORENT NISSE : Aux mages (Nome) ★★★★★



Le contrebassiste lyonnais Florent Nisse nous propose son premier album en tant que leader avec une formation en quintet (Chris Cheek au saxophone, Maxime Sanchez au piano, Jakob Bro à la guitare et Gautier Garrigue à la batterie). Un disque extrêmement mélodieux, d'une incroyable légèreté marquée par la forte empreinte du saxophoniste ténor, l'américain Chris Cheek. Un quintet équilibré où chaque musicien trouve sa place pour notre plus grand plaisir. « Aux Mages » n'est-il pas destiné à Charlie Hadden qui nous a quittés le 11 juillet ? En tout cas, ce n'est pas son ombre qui plane sur le disque mais plutôt sa lumière qui l'illumine. Du très beau jazz et un essai parfaitement transformé, avec l'espoir que le quintet se produira dans les festivals 2015.

⇒ **Jean-Luc Thibault**

ANIS BENHALLAK

“Mauvais pour exprimer mes sentiments, je le fais en musique”

Quelque part entre La Nouvelle-Orléans et Constantine, Anis Benhallak propose une balade musicale dépayssante. Intitulé *Paradoxical Project*, le premier album de ce guitariste, compositeur et interprète, est à découvrir de toute urgence.

Propos recueillis par Linda Barka



NUMÉRO 88 JANVIER 2015

Comment définiriez-vous votre musique ?

Quelque chose comme du “jazz rock world”. L'idée est de mêler jazz à l'ancienne et musique algérienne. Durant mes études, j'ai appris les bases de l'harmonie jazz. Etant d'origine algérienne, je vibre aussi au rythme des karkabou, percussions, bendir, etc. Je fais naturellement fusionner tout cela avec du saxophone, de la batterie, de la guitare ou du piano.

Comment est née cette idée de musique fusion ?

Je suis né et j'ai grandi dans l'est algérien, dans la ville de Chelghoum Laïd. Dès 11 ans, je me suis mis à gratter de la guitare. Adolescent, j'ai intégré une école de musique traditionnelle pour acquérir les bases. Puis j'ai découvert le rock de Jimmy Hendrix et, à 16 ans, j'ai eu une révélation avec l'album *Kind of Blue* de Miles Davis. J'ai compris que je voulais vivre du jazz : j'aime cette liberté, l'improvisation, la virtuosité. Je suis plutôt mauvais pour exprimer mes sentiments, alors je le fais en musique. Étonnamment, je n'ai exploré le répertoire traditionnel qu'une fois installé à Paris : mon quartier du 18^e arrondissement vibre aux sons de la musique africaine et maghrébine.

Pourquoi sortez-vous votre premier disque si tard dans votre carrière ?

La musique a toujours été une évidence pour moi – de toute façon, je ne sais pas faire autre chose ! Mon truc à moi est surtout la scène, composer, rencontrer des gens, m'éclater autour de jam sessions et dans les bars de jazz. Un jour, j'ai eu assez de compositions en main et d'expérience pour me décider à produire mon album. J'ai mis deux ans pour monter ce projet et m'entourer de belles personnes qui sont devenues ma famille.

Que signifie le titre de votre album, “Paradoxical Project” ?

J'exprime la rencontre de deux mondes paradoxaux. Le jazz exprime une souffrance, un vécu douloureux, tout comme la musique algérienne traditionnelle qui, même quand elle est festive, sonde elle aussi les états d'âme.

Pourriez-vous nous en dire un peu plus sur les titres de cet album et leur message...

“Paradoxical Project”, ce sont des incantations religieuses gnaoua teintées de jazz et de funk. “Ashbah Al Quds” (les fantômes de Jérusalem) traite de la souffrance d'une fillette pendant la guerre. “S'ayda” est un morceau du folklore algérien – on y retrouve la voix de Mehdi Askeur de l'Orchestre national de Barbès. “La Cour des miracles” est un pur son de raï algérien populaire. L'idée est que tout le monde puisse écouter cet album, ressente mon plaisir et le partage. J'ai tellement aimé cette aventure que je pense déjà à mon second album qui gardera cette même fusion, qui fait désormais partie de mon identité. ■

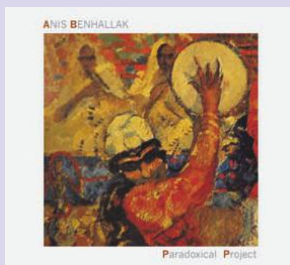
En showcase à l'Institut du monde arabe le 12 février 2015.

Jazz Magazine

D'Algérie nous arrive le guitariste **Anis Benhallak**, parisien depuis 2007. À la tête d'un orchestre régulier où l'on retrouve notamment la voix chaleureuse de Mehdi Askeur (Orchestre national de Barbès) et les saxophones de Damien Henniker (plus quelques invités ponctuels, comme Karim Ziad), il signe un séduisant "**Paradoxical Project**" ⁽³⁾ aux croisements de ses racines et de ses influences jazz, rock, funk et classique. Sur "**Avaz**" [○○○○] ⁽⁴⁾, **Keyvan Chemirani** (percussions zarb, daf et udu, cordes percutées du santur), coutumier des scènes du jazz, rapproche la poésie mystique persane chantée par Maryam Chemirani des complaintes bretonnes chantées par Annie Ebrel qui, coutumière des métissages (des traditions modales au jazz), semble ici parfois comme de passage dans cet univers que le luth târ d'Hamid Khabbazi et les flûtes du Breton Sylvain Barou entraînent de façon très convaincante vers l'Orient indien. Très au Nord de la Lituanie par laquelle nous



arts



Anis Benhallak
Paradoxical Project

Bonsai Music/Harmonia mundi

Avec ce premier album, la scène du *world jazz* compte un nouveau nom. Fort de sa double culture musicale, Anis Benhallak, natif d'Algérie et guitariste de formation, renouvelle ici le concept de fusion. Car sa musique ne cherche pas la rencontre des genres : elle la porte en soi. C'est donc tout naturellement que, pour donner vie à ses compositions, le jazz s'invite comme le meilleur des langages... avec le raï traditionnel. Ainsi l'entrée dans ce *Paradoxical Project* est-elle une reprise inédite de « S'ayda », chanson de la mythique reine du raï Cheikha Rimiti ; un morceau aussi authentique que contemporain, qui explique à lui seul le titre de l'album et traduit son essence. En confiant le chant à Mehdi Askeur, voix de l'Orchestre national de Barbès, et les percussions au virtuose de la batterie Karim Ziad, Anis Benhallak affiche son engagement pour la valorisation du répertoire infiniment riche de son pays, dont il s'inspire pour la composition de presque tous les titres. Le virevoltant « Clarence le bienheureux » s'ouvre sur un riff gnaoui à la guitare avant que ne se superposent les improvisations de Martin Milcent au Fender Rhodes, Jean-Luc Arramy au synthétiseur et Damien Hennicker aux saxophones soprano et ténor. Dans la même veine, « Rue Myrah » transpose l'ambiance toute sensorielle d'un petit coin de Paris. Retour à l'héritage africain avec « Paradoxical Project », un moment de transe où l'on note la présence des *karkabous* (genre de castagnettes) et louanges soufies. Avant que la muse d'Anis ne change d'humeur dans « Ashbah al-Quds », une complainte chantée par Sarah Layssac. Décidément, l'univers d'Anis Benhallak vaut le détour.



Waed Bouh
L'Âme du lu

Buda musique

On l'avait déco-
La Voix de l'am
produit par l'In-
au côté du gra-
Savall. Waed B
en solo, la Syri
jamais dans le
moment intir
conjugent po
d'âme de l'arti
à dépasser sa p
en musique les
profane arabe,
de Qays, le « f
d'Ibn Zaydoun
Wallādā la gra
Et pour inscrire
l'actualité, elle
et engagée de s
Les textes évoq
« Fatigue » et «
sa détresse ; y
justifiés, des m
comme le *saba*
le *nawa athar*.
tristesse, le cha
parfaitement r
pas moins un r
Le thème de l
douleur créatri
source d'inspir
révèle son pen
mystique arabe
Ses mélodies n
de ces incompr
rayonnement s
et furent si nor
sort tragique. I
parole du phil
Sohrawardi et
et d'Ibn Arabī,
une mise à nu

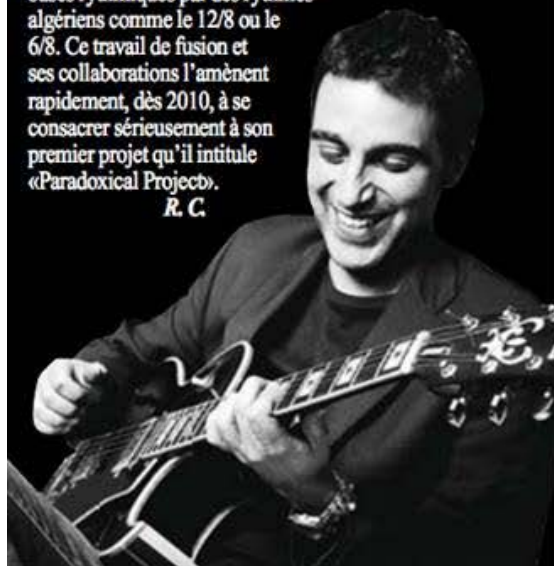
les CD du trimestre

NOTRE CHOIX. CONCERT D'ANIS BENHALLAK

Ça va «jazzier» à Alger

Dans le cadre du Festival culturel international de la littérature et du livre de jeunesse (FELIV) se tenant du 23 au 29 juillet 2015 à l'esplanade de Riad El Feth, à Alger, le jazzman Anis Benhallak se produira, juste à côté, le vendredi soir à 20h, à la salle Ibn Zeydoun. Anis Benhallak est né à Chelghoum Laid, un petit village à l'extrême est de l'Algérie. Guitariste-compositeur, il apprend la musique très jeune, bercé par Aïssa El Jarmouni, Ahmed Wahbi et Raina Rai. Il débutera son apprentissage par le répertoire classique algérien chaabi et andaloussi en passant par le hawzi et le malouf, et se découvre ainsi une passion prononcée pour la composition et l'improvisation en mélangeant les genres. Parallèlement à cela, il développe son répertoire en découvrant avec enthousiasme Miles Davis, Pat Metheny, Cannonball Adderley, Jeff Beck, Weather Report, James Brown, Jimmy Hendrix, Vivaldi, Brahms, mais également Joe Zawinul, Karim Ziad, Rido Bayonne, Chick Corea, Sïxun, Raina Rai... Quand Anis Benhallak débarque à Paris en 2007, il s'imprègne rapidement de la scène musicale parisienne et commence à jouer avec diverses formations dans des genres musicaux assez variés : jazz, musique africaine, fusion, funk, rock, raï... Tout au long de cette période de rencontres musicales, la démarche d'Anis était de tenter de placer des riffs ou de phrases musicales issues de modes et de gammes arabes ou maghrébines sur scène ou pendant les répétitions avec ces groupes. Parallèlement, Anis Benhallak commence à travailler des standards de jazz en substituant leurs bases rythmiques par des rythmes algériens comme le 12/8 ou le 6/8. Ce travail de fusion et ses collaborations l'amènent rapidement, dès 2010, à se consacrer sérieusement à son premier projet qu'il intitule «Paradoxical Project».

R. C.



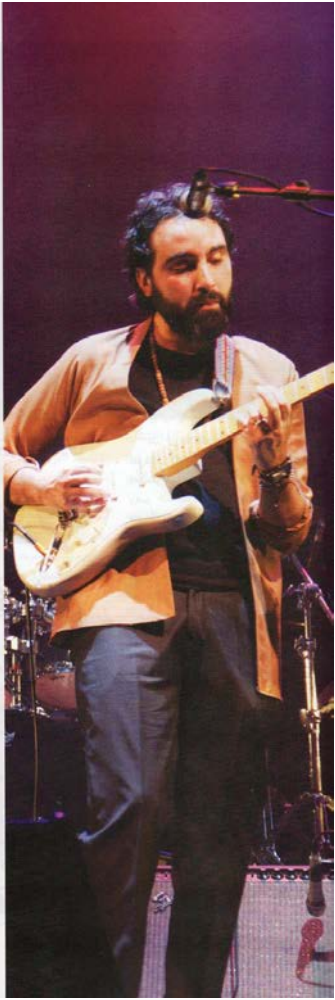
Dubai Taqafiya

إيقاع الروح

موسيقا وغناء

اللون البدوي
في الغناء العربي

أنيس بن حلاق
جاز مهاجر بضمون شرقي وإنساني



أنيس بن حلاق
جاز مهاجر بضمون شرقي وإنساني



ما السحر الموجود في جاز أنيس بن حلاق الذي يسحب نحوه جمهوراً متعدد الثقافات واللغات؟ أنيس بن حلاق من القلة القليلة الواعية والمثقفة التي جعلت من الجاز ليس فقط احتجاجاً ضد الظلم والعنصرية ومهادنة الأجنبي والمسلم والمختلف دينياً، ولكن ضد مشكلات العصر الكبيرة كصراع الحضارات والأديان وقضية فلسطين وحرب غزة والموت، والحياة والخير والشر من خلال مقطوعات تذكر بأجيال سابقة من أجيال موسيقا الجاز الذين رهنوا مشروعاتهم للفن والمقاومة.

الدمعش في أنيس بن حلاق أنه أدرج في موسيقاه الصاخبة والحية، آلات تأتي من بعيد، بعضها صحراوي مرتبط بطابع الشناوي كالقنبري واليانجو، وقرقاو والبطلة والبندير والسم تام، والعود، واستطاع بذلك أن يزاوج بين الإيقاعات المختلفة ولكن داخل ذات الروح الاحتجاجية الواحدة، وهو ما أعطى لتجربته نظاماً يقيم بالشرقية وهذا أمر جديد في فن الجاز الذي بني على آلات أساسية وكلاسيكية كالبيانو والديابلونسيل والساكسفون والباتري والكلاوييه والفيشار الجافة والكهربائية.

واسيني الأعرج -

Dubai Taqafiya (suite)



من خلفهم

تتم الأعراف والديانات، فحين جميعاً أبناء هذه الأرض، منها تأتي إليها نغمة نغمة العنصرية لن تغير، ولن يغير في الأمر شيئاً، يجب التعامل مع الناس بوصفهم أفقاً ثقافياً يتلاقى ويتفرق ثم يتلاقى وهكذا في دوران لا ينتهي، مثل مكروبات الذرة الداعية التعددية ليست خياراً فقط ولكنها منهجية جوهرياً للموسيقى، طبعاً، لا أخفيك جديداً فيما يخص جبهة شارلي هيدو إذا قلت إن فعل القتل هو جريمة، ولا يمكن تبريرها مطلقاً بأي شكل من الأشكال مهما كانت المبررات والمخالفات مع طروحات بعضهم.

القتل هو تعبير عن خلف مدفع وجعل وعدم لخدمة على الانفعال تستطيع أن تراه، بوساطة أكثر قوة وأكثر إقناعاً وأفاعلية لنظر الضرر الذي تسببها فيه للعربي والمسلم، فقد نجوا للفرع من المتطرفين كل حجة العزيم من تشويه صورة العربي المؤمن منذ جريمة القاعة ضد البرجين التوأمين، ويؤكد أنيس بن حلاق في محاورته حول موضوعه الجاز والتعددية الثقافية، لا أشعر برغبة في تبرير وضعي الثقافي والإنساني، أنا أعمل في نسق إنساني واسع لا يعترف بالحدود، في فرقتي أناس أتوا من أفاق متعددة ومن ثقافات كثيرة ومن تشبهاات تشبهت مختلفة، ومن كل الطيور الموسيقية أيضاً، ولا مكان في النهاية إلا

للمعزقة الفنية التي عليها أن تتجلى في العمل وليس في الخطاب، ما قلل بلداننا إلا الخطاب من خلال الجاز ثلثت في كل ثانية أن الحياة أجمل من الموت والحروب والقتل والجريمة تتناهيان دائماً قصيدة رسالة إلى رئيس الجمهورية لرجل الجاز العظيم بوريس فيان، سيد الرئاس حول الحرب التي يرفض فيها الانضمام فيها إلى القتل قصيدة تحولت اليوم عند الكثير من الجازيين إلى جزء من هويتهم الأساسية وجوه عملهم هناك إصرار في موسيقى الجاز لتثبت بالفرن أن هناك مخرجاً أجمل من الحروب والقتال البشرية والاستغلال والعنصرية وإفناء الشعوب هذا المخرج الأنسب والأبسط

هو الالتصاق بالحياة خبار الفلانات والإنسان في غناه، وليس في أحاديثه هو منتهى هذه الموسيقى، نعرف جيداً اليوم أن الوطنية تأتي من سباق تركب الخيبة والعجز علينا كعرب أوروبيين أو في أوروبا، أن تتفنن قراءة التاريخ الإنساني وأن ننشئ له لكن لا تتحول ردة الفعل إلى عنصرية مقيتة ومؤسسة كما نرى بعض مظاهرها اليوم، تاريخ البطولة والأديان بني على العنف، نعم، محاكم التفتيش المقدس لم يكن عليها أقل إجحاماً مما يحدث اليوم مع الإسلام المسيس والمتطرف، وسيلتنا للعبور نحو الإنسان ليست السكاكين ولا المدافع ولكن الموسيقى، جمهورنا الكبير هو رهاقنا الأساسي في النهاية لماذا يأتي الناس لمحضروا عروضا من ثقافات مختلفة ويخرجون سعداء سؤال يستحق منا أن نتأمله بتيسر قبل الأحكام الجازة؟

لما يحفز هذا الفن قدرته على التصدر دون أن يفقد هويته

اللاتيني ليسوا فئة أو قطاع طرق أو مهابدين للقانون والتطور والحداثة والإنسانية كما تشير إلى ذلك الكثير من طروحات البهيم المتطرف، فهم مثل بقية البشر الطبيعيين على هذه الأرض، يريدون العيش كما كل الناس ويعطون الأسل لأخريين كل الآخرين بلا تمايز، عربي أو ديني، أكثر من ذلك، ربما كانوا أكثر قابلية من غيرهم لتقبل التعددية والإنسان الجديد بحكم وجودهم في الأغلب الأعم داخل أكثر من ثقافتين، عندما سألت أنيس عما حدث في جولته الأخيرة عبر باريس ولندن وكوبنهاغن وهولندا وغيرها، وعن الحرائق التي ارتكبت في حق الصحفيين الذين انتقدوا الرسول الأكرم في شارلي هيدو، قال بقل ملء وواضح أنا فنان، لي إلتزام روحي وقومي لكن إنتمائي الأكبر هو للإنسانية، في معجوني عبر العالم لا يفلتون مثلي ومثل الملايين، إلا الصبور والعيش الهادئ والحرية والحب، لا

أنيس بن حلاق

من تحليلات الحرية وإذا كان فلسطينياً، أو أي شخص لا تزال أرخصه عرضة للاستحسان، سيجد حتماً لغته الكامنة في داهله العالمية هي روح مشتركة بين البشر في سعادتهم وألمهم، قبل أي شيء.

الجاز لا يوظف فقط لغة الاحتجاج الكامنة، ولكن أيضاً ألباً باطنياً تاريخياً لا ترسمه الكلمات، لكن علف الإيقاع يفتح مداه مثل مقطوعة أشباح القدس التي تجسد هذه الأشياء الفلسطينية التي تسكن الذاكرة مثل هذه الروى والإنجازات، تغير النظرة السهلة والمسطحة للعرب الأورو سي سلطان الشبان بحثين البانجو وثقارت الطيلة والأصدا

الجاز رهنا مشروعهم للفن والمقاومة

عملهم الجاد ونجاحاتهم، لهم رؤية مبدئية جعل كل هذه الهوم تتدفق أمام عيني المستمع أهمية الجاز في إيقاعاته التي تخرج من أرواح الرومانسية هي تدخل الآن بسرعة وبلا موانع، مقطوعة فيس وليلى أنيس ابن حلاق أيضاً يجد فيها الساكسو والكنترباس درجة ألم الغفان، بينما الضربات الجافة للمباتري والطنبور الخشنة والفيووليونيستيل الذي يردد صوتاً به بعض حجة الاختناق، تقريباً من الخوف المحيط من كل الجهات، الخوف من شيء يمكن أن يحدث في أية لحظة أو مقطوعة سعيدة بعيدة التراتيل، التي أراها الكثيرون قبل أن تدخل ضمن موضوعات الجاز المغاربي والشرقي التي أعاد أنيس



أنيس بن حلاق



أنيس بن حلاق

والديانوت مما يعطي تناغماً ووحدة، وهو ما نراه في النموذج الأمريكي والفرنسي، وإن ارتدى الجاز في سياق رحلته وثقافته، لباس المناطق التي عبرها تاريخياً نظراً لانفتاحه وقابليته لاحتواء كل الطيور التي تدخل معه في تجانس طبيعي وربما كان لنشأة الأفريقيات، بحسب بعض الدارسين، مبرراً لهذا الانتماس السهل بالنسبة لأنيس بن حلاق، إن أهم ما يميز هذا الفن هو قدرته على الاعتناء والتعدد بدون أن يفقد هويته الجوهريّة التي هي إرخال المستمع في مناخات الحياة التي يعيشها بشكلها الرمادي والملون أيضاً، وتشكل النزعة الشرقية في فن أنيس بن حلاق هاجساً مركزياً في موسيقاه إذ يرى أنه لا معنى لجاز لا يولته ويعيد تشكيلها، فهو قد يكون جميلًا، ولكنه يظل تقليدًا لأصل غير مستقر وهذا ما يؤكد الرابطة الروحية لأنيس في علاقته بجمهوره، وهو جمهور متعدد وملون ثقافيًا، ودينيًا، وإثنيًا، أتى من الفارات الأربع محملاً بثقافته المحلية وبإنسانيته أيضاً التي تسمح له بفهم الآخر ويعم التوقع داخل الذات، الغربي سجد إلهاماته الكثيرة القديمة في بنيتي والشرقي سواء كان عربياً أو تركياً أو هندياً أو حتى أفريقياً، سيد أيضاً شيئاً منه، بهمة في العزف، وإذا جاء من أوروبا أو أمريكا سجد أيضاً في الإيقاعات التي يسكنها شيء من أنين العبودية والزوجة والظلم وألم الحروب غير العادلة، شيئاً

لما جعل من الجاز احتجاجاً ضد صراع الحضارات والأدياء والظلم

Le Progres



Le tour du monde s'achève

JAZZ EN HIVER Dernier concert de la première édition avec Anis Benhallak

Vienne / SAINT-ROMAN-EN-VAL

C'...

De l'Algérie à la France, destination jazz

Pratique

ANIS BENHALLAK LA NOUVELLE SENSATION DU JAZZ

Le guitariste Anis Benhallak livre son premier concert en Algérie, ce 24 juillet à Ibn Zeydoun, dans la capitale



Le guitariste et compositeur jazz Anis Benhallak

De l'originalité, il y en a, dans ses mélodies. Tout au long de sa performance scénique, il produira un jeu limpide. Les sonorités sont multiples, tant ce musicien s'inspire de divers genres musicaux. Il appose une synthèse soigneusement orchestrée, bien agréable à l'écoute pour les mélomanes qui le découvrent, enfin. Accompagné de musiciens non moins talentueux, tous ses titres reposent sur sa guitare. Il en utilise deux, c'est selon. Le vocal n'est pas de trop, celui de Mehdi Askeur (l'un des chanteurs attitrés de l'Orchestre National de Barbes). Dans *S'ayda* (texte du patrimoine algérien

chanté notamment par Chikha Rimiti, la grande voix du raï-blues), l'interprétation est

des plus fidèles. Le rythme et la musique traditionnelle de ce titre sont plutôt adaptés au jazz d'Anis Benhallak. Il ne s'agit donc pas de sonorités de l'Ouest d'Algérie, placées dans une telle composition. Cela relève de l'ingéniosité de son auteur qui cultive la passion de la fusion, héritée de son background musical algérien (classique, andalou et populaire), mais aussi de ses différentes expériences en Europe, depuis qu'il s'est installé à Paris en 2007. Bien minutieux dans l'exécution, ses phrases musicales peuvent contenir des gammes maghrébines et/ou africaines, ce qui est le cas dans *La cour des miracles*. Anis s'inscrit parfaitement dans l'ère du temps, faisant de *Paradoxical Project* – titre de son premier album – un exemple en matière de combinaisons. Une passerelle naturelle entre les deux rives de la Méditerranée avec des ouvertures sur la pop, le rock, le funk, entre autres. Une richesse qui s'affirme aussi dans le gnawi, mais aussi dans l'arabité, comme dans *Majnoun Layla*. La guitare se substitue au luth, le piano à queue au qanun, les éléments de la batterie aux percussions traditionnelles. Et il y a autant de mobilité dans tout le répertoire d'Anis, assuré par un sextet qui pourrait s'élargir à d'autres instruments. Il est aisé de parler aujourd'hui du style « jazzanis », appelé à prendre de la progression et de la maturité.

Mohamed Redouane

Courrier de l'Atlas

Pluralité maghrébine

La première édition du Maghreb Jazz Days (novembre 2013) proposait un programme **dense** de deux concerts par soir dont celui de la chanteuse marocaine **Oum** ou encore le multi-instrumentiste tunisien **Amine Bouhafa**, **compositeur de la bande originale du film Timbuktu**. Pour cette deuxième édition, le programme sera plus fluide avec **un concert par jour**. La ligne reste la même avec des artistes de chaque pays du Maghreb. **Pour l'Algérie**, **Anis Benhallak**, guitariste algérien influencé « par les rythmes, kabyles, chaouis et chaabis ». **Pour la Tunisie**, le groupe **Mohammed-Ali Kammoun & Oriental jazz project**. Et enfin, la formation franco-marocaine **Bab El West** pour une note un peu plus groove. Une programmation éclectique et voulue comme telle par le chargé de l'activité culturelle de la Maison de la Tunisie, **Akram Belaïd** : « Les Tunisiens je les connaissais déjà, j'ai longtemps vécu à Tunis, j'ai des contacts avec la scène culturelle tunisienne (...) Le groupe algérien, j'ai fait des recherches, je les ai contactés, tout s'est bien passé, je les ai bookés ».

La demande évolue

Le Maghreb Jazz Days permet de découvrir la production jazz du Maghreb mais également de redécouvrir des sonorités et instruments ancestraux puisés dans les racines des différents artistes comme **l'Oud**, le **Qanoun** ou encore le **Guembri**. Avec ce festival, la Maison de la Tunisie continue donc son travail de découverte culturelle en s'adressant au plus grand nombre : « La moyenne de notre public c'est entre 20 et 40 ans, mais c'est un public très varié. Notre cible première sont les résidents de la cité universitaire, les étudiants de toutes les nationalités (...) **mais aussi la communauté tunisienne et maghrébine qui vit à Paris** » explique Akram Belaïd. Des programmations qui placent, chaque année un peu plus, **la Maison de la Tunisie parmi les lieux culturels à surveiller à Paris** comme le confirme le chargé de l'activité culturelle : « La demande est en train d'évoluer, notre visibilité aussi ».

F. Duhamel

Maghreb Jazz Days #2, du 20 au 22 février, Maison de la Tunisie, Paris.



Anis Benhallak : un guitariste algérien qui propose un jazz entre influences des grandes figures de la guitare jazz et les rythmes kabyles, chaouis et chaabis.

Anis Benhallak fait partie de ces artistes que l'on aimerait voir plus souvent sur scène. Aujourd'hui, il est l'un des plus talentueux musiciens de jazz de sa génération. « Paradoxical projet » est le nom de son groupe, mais aussi celui de son premier album. Une musique « jazzy-multiculturelle », qui mêle astucieusement tradition et modernité. PAR K.B.

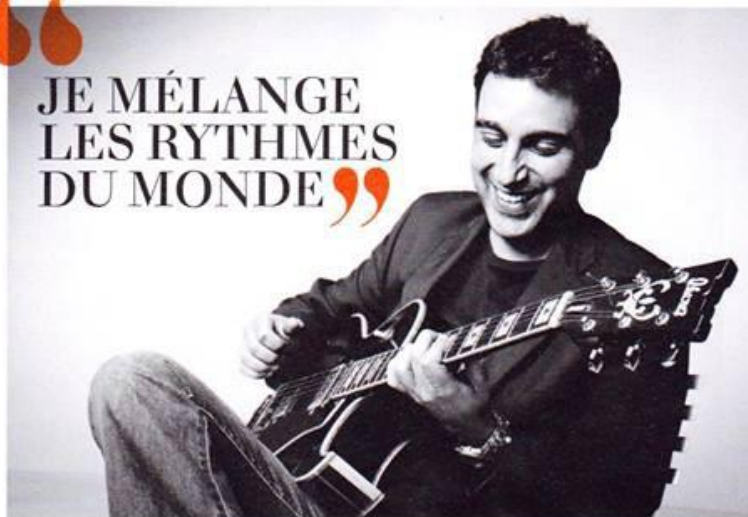
Comment la musique s'est imposée à vous alors que vous n'étiez qu'un enfant en Algérie ? Totalement par hasard. Aucun membre de ma famille n'est artiste ou musicien. J'ai commencé par m'y intéresser de façon spontanée et la musique s'est imposée à moi comme une évidence. Par manque de moyens, j'ai d'abord appris à jouer, à l'âge de 11 ans, avec une guitare décorative en regardant l'un de mes cousins, pour ensuite entrer au conservatoire et jouer avec différents groupes de musique traditionnelle algérienne, afin de me perfectionner.

Est-ce un album en particulier qui vous a décidé à aller vers le jazz ? Oui, je me souviens de cette rencontre comme si c'était hier... J'avais 16 ans, j'étais en vacances dans ma famille en France, dans le petit village de Saint-Estève à Aix en Provence, avec pour seule animation du village : la médiathèque. Je suis tombé sur un album de Miles Davis et ça a été un coup de foudre. Je savais à ce moment que le jazz allait être ma couleur musicale.

Quel regard portez-vous sur les artistes français émergents et les choix musicaux des maisons de disque ?

Aujourd'hui, en France, on donne beaucoup de place aux artistes « imposteurs ». Leur médiatisation artistique ne repose plus sur le talent, mais sur l'image. Il y a une nouvelle notion d'art et de choix musicaux qui me laisse complètement perplexe. Il existe dans ce pays des artistes de talent, qui malheureusement ne feront jamais carrière parce qu'ils ne correspondent pas aux stéréotypes recherchés par les maisons de disques. On donne la parole à des modes d'expressions dites « artistiques » qui ne reposent sur aucun travail. N'importe qui peut devenir artiste aujourd'hui. J'ai même connu des

JE MÉLANGE LES RYTHMES DU MONDE



gens au conservatoire qui avaient choisi « musicologie », alors qu'ils ne jouaient d'aucun instrument. Une aberration...

Y a-t-il encore un avenir professionnel possible pour un musicien ou un artiste en Algérie ? Le problème est que la musique algérienne est toujours la même, avec une seule et même musicalité, il n'y a pas beaucoup de place à la création. Le raï prend une place importante dans le pays et les seuls qui ont fait carrière sont tous des chanteurs avant tout (Mami, Khaled).

Dans ce style, l'espace de création musicale est assez limité. Dans le jazz, l'investissement créatif est plus intéressant, l'expression est plus vaste. Avec ma musique, je mélange les rythmes du monde et je prône, à travers mon album, la mixité et la richesse musicale.

Un Algérien qui fait du jazz, ce n'est pas fréquent... Oui, c'est vrai, et c'est dommage ! Il y a le talentueux Karim Ziad qui est un grand

musicien, mais nous ne sommes pas nombreux. D'ailleurs, mes racines et mon bagage musical algérien sont une richesse, ils m'aident à créer des morceaux originaux et mélangés. Mon groupe « Paradoxical Projet » est avant tout un projet de potes aux talents musicaux multiples, j'ai envie de mettre avec eux, via ce premier album, les différentes couleurs et paradoxes musicaux liés à mon métissage et à nos différentes origines.

Quel regard portez-vous sur la politique algérienne et la réélection de Bouteflika à la tête du pays ?

Bouteflika est malade et n'a plus la force ni la carrure pour diriger ce pays. Il était temps pour lui de partir. Et sincèrement, en nommant des proches du président au pouvoir, cela n'aide pas vraiment la démocratie algérienne, ni son évolution positive. Ce pays a besoin d'exploiter ses ressources positives, et de permettre aux artistes et à la jeunesse algérienne de rester dans le pays pour y faire des choses, au lieu de leur donner envie d'aller voir ailleurs. La France est certes un pays formidable, mais pouvoir s'épanouir chez soi c'est encore mieux. ■

ACTUALITÉ

► **Infos & dates de concerts** [facebook.com/anisbenhallak](https://www.facebook.com/anisbenhallak)

► **Album : paradoxical projet** Sortie Algérie (juin 2014) chez Papidou. Sortie France (septembre 2014) chez Miz'art production

Prévisions pour le 0 0000

Alger Min °C Max °C

[Accueil](#) | [Culture](#) |

ANIS BENHALAK SORT SON DEUXIÈME ALBUM Jazz arabo-sans frontières!

Par O. HIND - Mercredi 24 Octobre 2018 00:00

Taille du texte :

ANIS BENHALAK



Apes Theater est un nouvel opus qui lui a demandé 2 ans de recherche et de préparation entre Damas, Paris New York et Alger..

Après le succès de son premier album Paradoxical Project, l'artiste jazzman Anis Benhalak vient d'achever son deuxième album Apes Theater (Le théâtre des singes). Un opus qui lui a demandé 2 ans de recherche et de préparation entre Damas, Paris, New York et Alger. Un album dans lequel l'artiste avoue «revisiter la musique arabo-andalouse, mais en jazz». Aussi, reprend-il le morceau «Elboulbol» en le rebaptisant «Pycnonotus» «qui veut dire la même chose, vu que cette chanson n'a pas vraiment de titre». En prévision de la sortie de

son album qui aura lieu le 30 novembre prochain à Paris, l'artiste confie dans un communiqué de presse: «On s'interroge parfois: comment recréer la musique? Comment trouver, inventer des sonorités

La Montagne

Puy-de-Dôme

■ AUVERGNE > PUY-DE-DÔME > CLERMONT-FERRAND 23/07/15 - 06H00

De l'univers truculent d'un auteur aux climats d'orient d'un septet de jazz



Voyage entre lecture et musique, hier à Clermont, à l'occasion d'une journée de contre-plongées aussi riche en mots qu'en couleurs que celles d'un ciel changeant n'ont pas réussi à altérer.

Eux cherchaient des remèdes à leurs maux, lui a donné la mesure de ses notes.

Eux, ceux sont les drôles de personnages sortis de l'imagination et des pages de Jean-Paul Dubois. Lui, celui qui porte la richesse d'un jazz nourri de la mixité des genres comme des cultures.

Eux étaient lus, hier après-midi au muséum Lecoq, par Patrick Peyrat et Sébastien Saint-Martin. Lui joué de ses propres mains, en soirée, dans la cour du Centre Blaise-Pascal.

Deux événements, entre parole et musique, projetés par des Contre-plongées qui, une fois encore, démontrent qu'elles aiment provoquer des rencontres et mélanger les genres.

Quel lien, en effet, entre un auteur qui tente de faire s'en lever un autre de bon matin ou imagine un documentariste animalier en proie à des problèmes de gros 'uvre basement matérialiste, et un musicien qui tisse un exubérant métissage entre climats d'orient et sonorité aux limites du free jazz ?

Aucun, a priori, si ce n'est l'envie et le talent.

Celui de jouer avec les situations pour l'écrivain. De mélanger les couleurs et les sons pour le guitariste.

Musique alchimique issue du brouillon mais très savant mélange entre musique traditionnelle arabe, et jazz rock laissé en liberté entre les instruments du septet d'Anis Benhallak. Un voyage d'une journée d'immersion entre mots et couleurs.

Patrick Ehme



Prévu pour le 24 juillet

Le compositeur de jazz Anis Benhallak en concert à Alger

■ Le compositeur de jazz Anis Benhallak anime un concert à Alger au bonheur des amoureux du jazz. Prévue pour le 24 juillet prochain à l'esplanade de Riadh-El-Feth, cette soirée musicale s'inscrit dans le cadre du Festival international du livre de jeunesse.

Par Abia Selles

Le Festival international du livre de jeunesse d'Alger qui se tiendra du 23 au 29 juillet à l'esplanade de Riadh-El-Feth ne sera pas seulement une occasion pour découvrir les dernières publications dédiées à cette tranche d'âge mais aussi un rendez-vous important avec la musique. À l'instar des stands de livres ouverts aux visiteurs, les rencontres-débats, les ventes-dédicaces, cet événement sera un espace dédié à la musique. Pour le moment, les organisateurs de ce festival ont dévoilé le nom d'un seul participant dans ce sens. Il s'agit du musicien et compositeur de jazz Anis Benhallak. Ce spectacle est prévu pour le 24 juillet, selon les organisateurs. Sans dévoiler d'autres noms, la même source affirme que Anis Benhallak n'est pas le seul à animer une soirée artistique lors de cet événement. Natif de Chelghoum Laïd, Anis Benhallak s'est forgé les doigts

sur les genres classiques enseignés au conservatoire. Très vite, son talent à mixer les genres lui vaut de tenter d'attirer le regard de ses pairs, et sa musique trouve un plus grand écho une fois sa guitare posée en France, où il crée Paradoxical Project en 2014. Avec ses six autres comparses, Adel Khababa (percussionniste), Damien Hennicker (saxophoniste), Emrah Kaptan (bassiste), Martin Milcent (pianiste), Mehdi Askeur (chanteur) et Romain Vignaud (batteur), ils mettent au point l'album *Paradoxical Project*, qui représente leur pluralité musicale traversant le jazz, le rock, le funk, l'afrobeat ou encore le traditionnel algérien. La musique de Benhallak transcende son héritage de la musique culturelle tout en préservant l'élégance du jazz et l'énergie de la musique rock. Ses talents peuvent être reconnus et entendus à travers ses mélodies enchanteresses du monde entier. Ce compositeur unique, a réussi à créer un univers où les genres musicaux



modernes et traditionnels se rencontrent en parfaite harmonie. Il est à rappeler que la huitième édition du Festival international du livre de jeunesse a lancé un concours de nouvelles dans les trois langues (arabe, tamazight, français) dont le thème générique est «Le retour». Ce concours est ouvert aux Algériens et Algériennes de 18 à 30 ans et résidant en Algérie. La nouvelle devra être inédite, n'avoir jamais été publiée, ni primée. Chaque nouvelle se com-

posera d'un maximum de 15 000 signes. Les pages de chaque nouvelle envoyée devront être dactylographiées seulement au recto de la feuille, numérotées et agrafées (format A4).

Les nouvelles devront être envoyées, en trois exemplaires, à l'adresse suivante : Concours de nouvelles, commissariat du Feliv 11, rue des Cèdres, El-Mouradia, Alger. Chaque enveloppe devra impérativement contenir les informations du candidat : nom, prénom, date de

naissance, adresse, numéro de téléphone, adresse mail.

La date limite d'envoi des nouvelles est fixée au 6 juillet prochain.

A.S.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Espace Agora de Riadh El-Feth

1^{er} juillet :

Soirée chaâbi avec Mohamed Raoui et Kamel Boufroum. Animation : Hamid



عازف الجاز أنيس بن حلاق

هذي ط

نشر في النصر يوم 21 - 12 - 2018

الموزعون قيدوا الذوق الموسيقي للجزائريين و الأنترنت حررته

قال عنه الروائي واسيني الأعرج، « بأنه واحد من القلائل الذين استطاعوا التوليف بين الجاز بمفهومه الغربي و تصوره الشرقي، فموسيقاه بعيدة عن التقليد و تعد حالة تعبيرية لا تتحدث فقط عن الإنسان الغربي، بل عن الشرقي كذلك»، هو أنيس بن حلاق، عازف قيثارة و مؤلف موسيقى الجاز الجزائري العالمي، يحقق النجاح في أمريكا و أوروبا هذه الأيام، التقته النصر، على هامش مشاركته في فعاليات مهرجان دياما جاز بقسنطينة، وسألته عن سبب نجاح موسيقاه في الخارج و انحصارها في الجزائر، كما عرفت منه سبب اختياره « مسرح القردة» كعنوان لألبومه الجديد.

. النصر: « مسرح القردة» ؟

أنيس بن حلاق: مجرد تعبير مجازي، أردت من خلاله أن أصف العالم كما هو اليوم، العالم تحول إلى مسرح كبير يعمه الجنون، و فيه نحن تائهون نشبه دمي الماريونيت تحر كنا خيوط فوقية.

من شلغوم العيد بولاية ميلة إلى باريس و نيويورك، حدثنا عن درب النجاح؟

ولدت و ترعرت في مدينة شلغوم العيد، هناك أحببت الموسيقى و سني لا يتجاوز 11 سنة، كما تعلمت العزف على القيثارة، بعدها انتقلت للدراسة في جامعة قسنطينة، ومن هناك ذهبت مباشرة إلى فرنسا في سن 18 سنة، تعمقت أكثر في الموسيقى و تعاملت فنيا مع فرق عديدة تقدم الجاز الذي أحببته دائما، ثم بدأت التسجيل، و هكذا انتقلت إلى أمريكا و أتممت جزءا من ألبوماتي هناك، أصدرت أول ألبوم لي في سنة 2015، بعنوان « بارادوكسيكول بروجيكت»، أو مشروع متناقض، أما جديدي فهو «مسرح القردة» صدر هذه السنة.

إلى أي حد خدمتك دراستك للموسيقى ؟

لا يمكن القول أنها قدمت لي الكثير، ما عدا أنني اختصرت الجهد و كسبت الوقت، فقد تعلمت بفضل دراستي في المعهد، لغة موسيقية سهلت تعاملتي مع المؤلفين و العازفين، كما تعلمت قراءة و كتابة الموسيقى.

موسيقاك عالمية بروح جزائرية، هل الغرض من توظيف التراث هو العصرية؟

مواضيع ذات صلة

لينا شمماميان: الغناء إشباع لحاجة ذاتية، والطفلة التي بداخلي هي معبّاري في الاختيار

ناينس إن تونيزيا "نخط الرجال ب "ابن زيدون" يوم 28 أبريل احتفاء باليوم العالمي للجاز بالجزائر

تلا نثي ماركو كامبو في عرض موسيقي غجري على مسرح ابن زيدون
يقدمون أوتارا حساسة تكريما ل Django Reinhardt

سهرة الحار نهج جمهور قاعة ابن خلدون بالعاصمة
العرض يندرج ضمن عروض المهرجان الثقافي الأوروبي

رئيس فرقة أنثري أنغوس النبحرية ريسا آغ واناغلي للنصر

فرز حسب الأقدم

التعليقات: 0

إضافة تعليق...

المكون الإضافي للتعليقات من فيس بوك

Algerie Presse Service (Algiers) »

20 DÉCEMBRE 2018

Algérie: Dimajazz - Anis Benhallak offre un merveilleux moment de jazz fusion

Algérie • Divertissement • Musique • Afrique du Nord



Tweet



Share



Google+



Comment



Email



More

- Le 2ème concert de la soirée de mercredi soir de la 15ème édition du Festival international Dimajazz , animé par le guitariste et compositeur Anis Benhallak, a subjugué les spectateurs du Théâtre régional Mohamed Tahar Fergani de Constantine qui ont pu apprécier en cet artiste et son sextet toute la magie du jazz fusion.

Se produisant pour la première fois de sa carrière devant le public du Dimajazz , Anis Benhallak n'a eu besoin que de quelques secondes sur scène pour mettre tout le monde d'accord sur son immense talent et sa capacité insolente à brasser les styles pour offrir un riche élixir de jazz moderne au grand bonheur de l'assistance.

Venu présenter son second opus " Apes Theate" , le musicien natif de Chelghoum Laid a plongé les spectateurs dans un univers musical atypique mêlant musique traditionnelle algérienne, à la subtile élégance du jazz et à l'énergie du rock à l'exemple des superbes morceaux " breakfast in Damascus" , "insomnia" , "Midnight in Berbes" ou encore de l'hypnotique son arabo-andalou d'"El Djazair".

Accompagné de Damien Hennicker(saxophone) ,(Maximillien Hele-Forget-piano) ,Mauro Gargano (contre-basse) et Karim Ziad (Batterie), Anis Benhallak a trouvé un parfait équilibre entre musique orientale et méditerranéenne d' une beauté toujours amplifiée par la voix suave de la chanteuse algérienne Kawthar Meziti.

SUR LE MÊME SUJET

Algérie »

- 📖 Afrique de l'Ouest: L'Algérie envisage la négociation sur l'accord commercial préférentiel avec la CÉDEAO
- 📖 Algérie: Le Président Bouteflika préside jeudi un Conseil des ministres
- 📖 Algérie: Le domaine des activités spatiales relève du monopole de l'État
- 📖 Algérie: 17 troupes au 12e festival de la chanson patriotique à Béjaïa

Divertissement »

- 📖 Afrique: Sixième ART - L'univers du théâtre s'organise sérieusement en Afrique
- 📖 Mali: La chanteuse malienne Oumou Sangaré fête ses 30 ans de carrière
- 📖 Sénégal: Le rappeur Awadi devient «Ndiaye» pour parler des tares de la politique
- 📖 Congo-Brazzaville: Baning'Art - Un espace dédié à la danse et à la formation

Presse écrite



Presse Internet



Tv



Radios



Contact

Mail: anisbenhallak@gmail.com

Site Web: www.anisbenhallak.com

Tel: +33(0)6 89572676



Anis
Benhallak